



**Address by Irina Bokova,
Director-General of UNESCO
on the occasion of the opening of the 5th session of the
Intergovernmental Committee for the Protection and
Promotion of the Diversity of Cultural Expressions**

UNESCO, 5 December 2011

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Tant de choses peuvent se faire en une année seulement !

Il y a tout juste un an, l'Assemblée générale des Nations Unies adoptait une résolution majeure et reconnaissait le rôle de la culture comme un accélérateur de tous les Objectifs du Millénaire pour le développement.

Cette résolution a confirmé la prépondérance de l'UNESCO dans la promotion de la culture pour le développement.

Au même moment, à Paris, ce comité approuvait les 31 premiers projets pilotes financés par le Fonds international pour la diversité culturelle.

Ces projets sont aujourd'hui opérationnels, dans différentes parties du monde.

Ils sont liés entre eux par le même objectif : favoriser l'émergence de secteurs culturels dynamiques ; consolider les industries culturelles des pays en développement ; stimuler l'entreprenariat culturel.

Démontrer, en un mot, le pouvoir de la culture comme force motrice de développement.

Permettez-moi, Mesdames et Messieurs, de citer quelques exemples.

Au Bénin, l'organisation World Productions Rhythm a pu développer un nouveau modèle économique pour le secteur de la musique en signant de nouveaux accords avec une centaine de points de vente à Cotonou.

Ce réseau permet aujourd'hui aux artistes béninois de vendre leur musique localement et d'être rémunérés pour leur travail.

Il permet aussi aux distributeurs locaux d'acheter des productions de musique au meilleur prix.

Les profits sont ensuite réinvestis auprès d'associations professionnelles qui cherchent

Uruguay qui ont suivi les ateliers de formation musicale organisés au mois de Novembre cette année, par le groupe de musique de Montevideo « La Clinica ».

Grâce à la musique, ces jeunes issus des quartiers pauvres de Montevideo ont les moyens de se réintégrer, de vivre en dehors des trafics, de trouver un emploi, d'aider les autres à suivre leur exemple.

Ce rôle social de la culture est un aspect vital du développement durable. Il est aussi important que l'aspect économique. C'est un équilibre à maintenir. Et c'est un axe majeur de montée en puissance des activités du Fonds.

Tous ces projets sont à chaque fois des initiatives pilotes, ils défrichent de nouveaux territoires, de nouvelles façons de faire.

Ils aident à changer la manière d'aborder la culture, ils révèlent son potentiel de développement économique et social.

Plus ces initiatives seront nombreuses et reconnues, plus les acteurs locaux seront perçus comme légitimes.

Le rôle de l'UNESCO se situe très exactement ici : lancer des initiatives qui sans cela ne verrait pas le jour, leur donner une chance d'exister et de convaincre, avant d'être diffusées ensuite à plus grande échelle.

Au centre de cette démarche, il y a une politique d'éducation. Sans formation des hommes et des femmes, il n'y a pas de développement économique et social.

First and foremost, you are preparing your first quadrennial periodic reports.

The involvement of civil society is critical here. This morning, I know many of you attended the exchange session on this specific question.

In many countries, there are no previous experience in reporting on, for instance, “measures to nurture creativi

Ratification must be well balanced.

We must mobilise all of our energies to redress the lower rates of ratification in the Asia and Pacific region and build upon the momentum created by the Arab Spring to promote a 'Convention for All.'

A third challenge we face is to increase the resources of the *International Fund for Cultural Diversity*.

The fact is that, on the ground, all contributions -- large and small --can make a real difference.

I wish to express my gratitude here to the Government of Norway for its very generous contribution of USD 1.5 million to the Fund this year.

Without this tremendous boost, many of the projects you will approve at this session would not be conceivable.

I also wish to acknowledge other contributions made in recent weeks and months by Parties and to draw your attention to the efforts of a single individual – Neko Likongo from Canada - who is climbing Mount Kilimanjaro at the end of this week in an effort to raise money for the *International Fund for Cultural Diversity*.

Over the past three years, the Committee has engaged in several discussions about raising resources for the Fund. It has examined innovative fundraising mechanisms and experiences of other United Nations agencies, including the United Nations Children's Fund and UNITAID.

We stand today at a critical moment, ladies and gentlemen.

The effectiveness of the Convention depends on the ability to raise the level of the fund to support more projects and report on it, and to share good practices.

You have made suggestions for a range of fundraising events and called for the engagement of a professional fundraiser to implement these suggestions internationally.

You have consistently underlined the importance of ensuring the traceability, transparency and quality management of contributions.

We have talked a lot about the future of the Convention.

Well, the future, ladies and gentlemen is now.

I would encourage you to be bold and to build on the momentum generated by the implementation of the first projects to engage in innovative fundraising activities.

We need to invest resources in capacity-building to ensure the widest possible implementation of our Conventions.

This is by a large, a top priority.

We have been called upon to do so from policy-makers at the highest level to artists and cultural entrepreneurs on the ground.

In the new biennium, the Secretariat will launch a capacity-building programme to accelerate the implementation of the Convention -- from skills development to building business

Cultural Expressions, I could not end without extending my gratitude to Ms. Galia Saouma-Forero.

She is now approaching the final weeks of a thirty-year career at UNESCO. As the first Secretary of this Convention, she has provided strong leadership in charting a clear pathway for its future for whic